

Comment devenir sorcier.

Mais le mot a été aussi pris dans un sens péjoratif pour désigner ceux qui ont la prétention d'agir avec le concours d'esprits ou qu'on accuse d'avoir fait un pacte avec le diable.

Ceux qui ne sont pas sorciers peuvent se demander comment on le devient.

Le plus souvent le « pouvoir » est héréditaire : le père transmet à son fils ses « secrets » et ses « mauvais livres ».

D'après Sprenger, sans appartenir à une famille de *meiges*, une personne pouvait cependant opérer des maléfices, si la sage-femme qui avait accouché sa mère était sorcière et si, l'élevant au-dessus du feu immédiatement après sa naissance, elle l'avait consacrée à Lucifer et à tous les diables.

Lorsqu'un profane veut le devenir il peut avoir recours à divers procédés, qui varient avec les pays où il se trouve.

Dans l'Inde, il réussira difficilement, s'il n'a pas pour lui l'hérédité; toutefois, s'il est jeune et d'un tempérament nerveux, il pourra tenter l'épreuve, sous la direction d'un sorcier déjà initié : il devra pratiquer l'ascétisme, puis absorber des drogues, dans lesquelles entrent des graines de chanvre.

Dans certaines parties de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Océanie il devait subir, pendant son initiation, des épreuves cruelles, par exemple, se faire insérer des courroies sous les muscles pectoraux, se faire suspendre au-dessus du sol par ces courroies et, dans cette position, regarder le soleil en face.

Grimoires.

En Europe, si quelque vieux sorcier ne lui lègue pas ses secrets, il se mettra en quête de vieux grimoires. Il aura beaucoup de peine à s'en procurer.



Ces livres deviennent rares, car, d'une part, le prêtre les jette au feu, dès qu'il peut se les procurer; d'autre part, beaucoup de vieux sorciers, jaloux de leur réputation, brûlent eux-mêmes leurs grimoires, afin que personne, après eux, ne puisse se livrer dans le pays à la pratique des sciences maudites.

Les plus célèbres sont le *Grand Albert*, *Le Petit Albert*, *Le Dragon rouge*, *La Poule noire*, *Les Cla-*

*Photo Bibliothèque Nationale*

Le diable amoureux de la sorcière (Ulrich Molitor, *De laniis et phitonicis mulieribus*, Constance, 1489).

*vicules de Salomon*, *L'Enchiridion du pape Léon*. Il existe enfin un livre de Magie et de Cabale rarissime écrit en allemand : *Les Magies naturelle et non naturelle* du Dr. Jean Faust, édité en mil cinq cent cinq (1).

On y trouve précisée la hiérarchie des lieutenants du roi Lucifer, avec l'indication de la planète à laquelle correspondent Barbiel, Mephistophiel, Gamael, Aciel, Anael, Ariel, Marbuel. On y trouve les conjurations et les signes spéciaux pour chacun d'eux, on y trouve même leur représentation soit sous forme humaine, soit sous forme animale. Le Mephistophiel du Dr. Jean Faust, est tout à fait différent de la représentation qu'on s'en fait au Théâtre, dans l'Art et la Littérature modernes.

Ariel, qui était une idole des Moabites, est considéré dans la Cabale comme un des lieutenants de Lucifer. Il n'est guère plus beau que Mephistophiel; il pouvait apparaître aussi sous la forme d'un chien noir lançant des rayons de feu par les yeux, les narines, les griffes des pattes antérieures, la queue et les organes génitaux. On voit sur l'un des graphiques complexes destinés à son évocation : en haut, à droite, dans un cercle divisé en quatre, les lettres hébraïques *Iod, He, Fau, He* (Ieve, Jehova, nom qu'on retrouve dans le vocatif du mot latin Jupiter, *Iove*). Une partie des signes est tracée en noir, l'autre l'est en rouge.

Dans une autre figure (N° 37 du livre de Jean Faust) on trouve le sceau de Salomon, avec, dans les petits triangles de droite et de gauche les lettres I N R I. Ces lettres placées sur la croix reçoivent des croyants une interprétation classique, mais pour des alchimistes et pour des personnes ayant atteint un premier degré d'initiation, ces lettres signifient :

*Igne natura renovatur integra* (La nature est renouvelée dans son intégrité par le feu).

Le feu a toujours été considéré comme le grand purificateur et rénovateur. De son nom grec πῦρ, πυρός (Pyr, Pyros) sont venus les mots purification, purpurin, pourpre.

A un degré plus élevé d'initiation, par feu on n'entendait pas seulement le feu du foyer ou du laboratoire; on entendait le feu du ciel, le Soleil et le principe actif du monde.

Dans ces conditions on pourrait se demander si Ariel ne se rattache pas à *Aries*, le bélier, symbole d'Agni et à la constellation zodiacale dans laquelle apparaissait alors le Soleil.

Pacte avec Satan.

Si, possédant un de ces livres, notre jeune apprenti sorcier se trouve rebuté par les formules cabalistiques, si, de plus, il est un peu naïf, il pourra suivre les vieux rites du Moyen Age. Il évoquera Satan, pour faire un pacte avec lui et, plus tard, il voudra aller au sabbat. La scène est sans doute très rare aujourd'hui. Il y a près de deux mille ans on aurait entendu un cri : « Le Grand Pan est mort »; maintenant on entendrait plutôt cet autre cri : « Le Diable se meurt ; le Diable est mort »; il était déjà très malade quand la

(1) *Doctoris Iohannis Fausti Magæ naturalis et innaturalis*. Passau, Anno 1505. — 262 pages; illustrations en couleurs.